

UNION DE CAENNIENS
Edition Quotidienne
POUR LES ABONNÉS : 1200 FR. PAR AN
POUR LES ÉTRANGERS : 1500 FR. PAR AN
Les abonnements sont en avance de 3 mois



UNION DE CAENNIENS
Edition Hebdomadaire
POUR LES ABONNÉS : 200 FR. PAR AN
POUR LES ÉTRANGERS : 250 FR. PAR AN
Les abonnements sont en avance de 3 mois

L' Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 17 DECEMBRE 1909

83me Année

Les Souvenirs d'un diplomate.

Le me suis souvenu dit que je n'avais pas eu la grande joie d'être dans la carrière des lettres, c'est celle de la diplomatie et qu'il m'est été le plus agréable de suivre. Je n'en connais pas d'autres aspirations de l'intelligence et les curiosités naturelles que nous portons en nous, soit qu'elles résultent des influences atmosphériques, soit que nous les devons à notre éducation et à nos études, trouvent à un plus haut degré de satisfaction. Ne sera-t-elle qu'un point de vue, elle est particulièrement évanescente. Elle l'apparaît plus encore si l'on considère les innombrables avantages dont est doté le poste d'un diplomate, pour peu qu'il ait du savoir-faire et du talent et pour peu que les circonstances le favorisent. Ambassadeur, ministre plénipotentiaire, chargé d'affaires et même simple secrétaire, il les trouve et en bénéficie à tous les degrés de la hiérarchie.

Partout où il est accrédité, dans les grandes capitales comme dans les petites, il jouit d'immunités spéciales et exceptionnelles. Représentant d'une nation, détenteur permanent de ses intérêts, il symbolise en quelque sorte, aux yeux de l'étranger, les grandeurs de son pays, son illustration et ses gloires. Son caractère est à la hauteur de sa mission, il recueille de toutes parts des témoignages de respect, et que les qu'on se soit assis et sa condition sociale le devient, la ou il fonctionne. L'égale des plus grands. Les souverains eux-mêmes le traitent comme d'égal à leur pair. Toutes les portes s'ouvrent devant lui, il est de toutes les fêtes, et ce qui pour les autres n'est que faveur, est pour lui un droit. En outre, à la place qu'il occupe, il peut observer de près les hommes et les choses, les habitudes et les mœurs. A ce contact, son esprit s'agrandit, sa mémoire s'enrichit de souvenirs, et au bout d'une longue carrière il peut se flatter d'avoir vu et appris beaucoup plus que ne voient et n'apprennent ses contemporains.

Écris ces réflexions en achevant la lecture d'un livre très intéressant que vient de publier le comte de Mouy, et qui me les suggère. Dans ce livre révélateur d'un beau talent d'écrivain, il a réuni les principaux épisodes de sa vie diplomatique, et comme pour en corriger le caractère parfois un peu technique, il y a ajouté la relation des divers voyages qu'il a faits à travers les divers pays de l'Europe, à tour à tour, représentant la France. Il résume de cette industrie de ses récits qu'il nous apparaît dans cet ouvrage d'un si vif intérêt, tout à la fois comme diplomate et comme homme de lettres, et ce qui est encore plus remarquable, c'est que l'un veut l'autre. Je suis qu'en le consultant, je lui procure une réelle satisfaction, car il n'attache pas moins de prix à sa réputation littéraire qu'à sa réputation de diplomate.

Il doit la première à ses nombreux travaux et à la persévérance qu'il a mise à les poursuivre en marge de ses occupations professionnelles. Cette persévérance est affirmée par ses œuvres d'écrivain, qui forment sept à huit volumes d'une valeur considérable, volumes d'histoire ou de fiction sous les yeux Philippe II, le roi de Pologne Poniatowski, Mme Geoffrin, Louis XIV, ou volumes d'art qui nous transportent tour à tour sur le Bosphore, à Athènes et à Rome.

Quant à sa réputation diplomatique, il l'a conquise dans les divers postes qu'il a occupés, en Allemagne, en Grèce, en Italie, ailleurs encore comme chargé d'affaires ou comme ambassadeur, et dans les fonctions qu'il a remplies à Tours et à Bordeaux pendant la guerre et plus tard à la conférence de Constantinople et au congrès de Berlin. J'en ai assez dit pour faire comprendre l'intérêt que présente son nouveau livre, recueil de souvenirs qui nous permet de le suivre partout où il est allé, de pénétrer avec lui dans les coulisses de la politique internationale et d'approcher les hommes d'Etat avec lesquels il fut en relations.

Sous la conduite d'un tel guide, les diverses excursions auxquelles il nous convie dans un monde ordinairement fermé aux profanes constituent le plus instructif des

en même temps que Gambetta. Leur entrevue fut cordiale, la légion des zouaves fut admise à combattre et l'on sait quelle combat héroïquement.

C'est avant l'arrivée de Gambetta qu'avait eu lieu le conflit entre Crémieux et Gladstone, à la suite de la démission de l'amiral Fourichon, le conflit dont je viens de parler. Il y eut alors, m'a raconté depuis Clément Laurier, de scènes aussi ridicules que pénibles. Elles s'envenimèrent par suite d'un incident dont Gladstone fut l'auteur. Il avait consenti à confier un commandement à Gambetta. Mais, ayant rencontré la plus vive opposition, il prit sur lui de télégraphier secrètement au célèbre partisan pour l'inviter à venir à Tours, et à signer sa dédiche, en même temps que de son nom, de celui de ses collègues, sans le prévenir. Offensés de ce procédé, ils le lui reprochèrent avec vivacité. Pour mettre fin à ces disputes, Chaudordy fut d'avis qu'il fallait convoquer les électeurs partout où on le pourrait.

— No, nous ferons faciliter, lui objecta Laurier, auquel il avait fait part de son dessein, à Paris, on ne veut pas de élections.

— Ten prends la responsabilité, décida Chaudordy.

C'est à ce moment que Gambetta apparut à Tours. Les élections furent pas les. Mais, sous son impulsion vigoureuse, les opérations de la défense nationale prirent une activité nouvelle.

À la place qu'occupait le comte de Mouy et en possession, comme il l'était, de la confiance de Chaudordy, il n'a pu ignorer ces incidents, et son livre, déjà d'un si grand prix, en aurait un plus grand encore, s'il en contenait le récit.

On aurait tort de voir une critique dans le regret que j'exprime. Je sais avec quels ménagements, quel esprit de réserve et de prudence doit être racontée l'histoire contemporaine. Pour la compléter et lui donner sa forme définitive, totalement révélatrice, il faut que le temps ait fait son œuvre, apaisé les passions et rendu aux esprits la sérénité et le sang-froid qui permettent les jugements impartiaux. Toutefois, quand il s'agit d'événements aussi considérables que ceux dont le comte de Mouy rappelle le souvenir dans ses récits, il n'est jamais trop tôt pour faire la lumière. Les divulgations, parvenues-elles prématurées, ont du moins cet avantage, de laisser les questions ouvertes et de provoquer les rectifications utiles.

Au surplus, c'est là, de ma part, une querelle d'historien dans laquelle il ne faut voir qu'un incessant besoin de vérité. La mémoire du comte de Mouy ne nous a dit pas tout, entière, ou ne constate aucun désir de la dissimuler. Ce qui manque à son livre n'amoindrit rien l'intérêt de ce qui s'y trouve, et après la promesse instructive, spirituelle, charmante en un mot, qu'il nous fait faire à travers tant d'épisodes sensationnels, nous savons beaucoup plus que nous ne savions avant de l'avoir fait. Si ces récits ne constituent pas de l'histoire définitive, ils apportent du moins aux narrateurs de l'avenir des documents précieux, à savoir le témoignage d'un homme qui ne nous raconte que ce qu'il a vu et ce qu'il se rappelle, ce qu'il a entendu. C'est pour ce motif qu'on peut dire de lui et de son livre qu'ils méritent la gratitude de tous ceux qui aiment à connaître les grandeurs et les vicissitudes de leur pays pour y puiser une foi plus ardente dans ses destinées.

ERNEST DAUDET.

L'Australie et la marine anglaise.

Les dépenses totales annuelles de l'Australie pour la nouvelle escadre britannique, qui croisera dans les eaux d'Extrême-Orient et qui comptera 39 vaisseaux, seront de 735,000 livres sterling. L'Australie contribuera à cette escadre pour un équipage de type de "Bristol", trois sous-marins, six canonnières fluviales, lesquels seront joints à des contingents analogues de Chine et de la Chine.

L'Assemblée australienne discutera en ce moment, en seconde lecture, l'émission d'un emprunt

La révolution au Nicaragua.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LE ROI LEOPOLD.

Bruxelles, 16 décembre. — Les médecins considèrent l'état du roi Léopold plus satisfaisant aujourd'hui.

Le bulletin suivant a été publié ce matin :

"Les suites de l'opération sont normales. Température, 37,9-38,0; pulsations, 70; respiration, 24. L'amélioration est plus notable."

Il a été annoncé verbalement que le roi était si bien ce matin que les craintes qu'avait fait naître son état étaient à peu près dissipées.

Par suite de ce changement favorable le maigre sera mis à un régime d'usage, de soupe, de vin faible et d'eau.

Deux de ses médecins restent au palais.

Au cours d'une interview, l'un des médecins a dit que malgré la faiblesse extrême du roi, il pourrait entrer en convalescence dans cinq ou six jours; qu'il se maintient bien, que ses traits avaient perdu leur grande pâleur et avaient à peu près repris leur aspect normal. Il a l'esprit très lucide et la fièvre a disparu.

"Mais", a ajouté le médecin, "nous ne devons pas oublier que le roi a 75 ans."

Mort de Léopold II, roi des Belges.

Bruxelles, 17 décembre. — Le roi Léopold après une courte agonie, est mort ce matin, vendredi, à 235 heures.

Le souverain s'est éteint paisiblement et a gardé sa connaissance presque jusqu'à la dernière minute.

Sa fille Clémentine, son neveu le prince Albert, trois médecins et plusieurs hauts fonctionnaires étaient à son chevet lorsqu'il a rendu le dernier soupir.

Le mieux qui s'était manifesté hier après-midi n'était qu'apparent et vers huit heures le malade commença à décliner.

EN RUSSIE.

St Pétersbourg, 16 décembre. — Le Douma a voté un blâme à l'adresse du ministre de la Justice, M. Chyguvoff pour sa circulaire lancée ces jours derniers, interdisant aux avocats de visiter leurs clients dans les prisons.

Il est très probable que cet ordre ne sera pas pris en considération à St Pétersbourg.

La réclamation Alsop.

Londres, 16 décembre. — L'ambassadeur américain et le ministre de Chili à Londres ont formellement soumis aujourd'hui au Foreign Office tous les documents ayant trait à la réclamation Alsop. Ces documents seront transmis au roi Édouard qui a consenti à servir d'arbitre entre les deux pays.

Le nouveau président de la Confédération Helvétique.

Berne, Suisse, 16 décembre. — Le Conseil Fédéral a élu aujourd'hui M. Robert Comtesse président de la Confédération suisse pour l'année 1910. M. Ruchat remplacera M. Comtesse à la vice-présidence.

M. Adolphe Deucher, président actuel, prendra sa retraite à la fin du mois.

La question du Pôle.

Washington, 16 décembre. — La Société Nationale de Géographie a publiquement déclaré hier soir que le Pôle Nord avait été découvert par le commandant Robert E. Peary et une médaille en or commémorant cet événement lui a été en même temps remise par le professeur Willis E. Moore, président de la Société.

M. Andrew Carnegie et l'ambassadeur Jusserand assistent à la séance.

Washington, 16 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LA REVOLUTION AU NICARAGUA.

Washington, 15 décembre. — Le département de la marine a reçu ce matin une dépêche du capitaine S. S. S. commandant du croiseur "Des Moines", annonçant que l'armée révolutionnaire, qui opère dans le département du Nicaragua, avait pris possession de la capitale et qu'une forte cargaison de munitions.

Le capitaine S. S. S. ajoute qu'un engagement a eu lieu le 14 décembre, dans lequel les armées en présence, sous les ordres de Rama, et qui se terminèrent par la défaite et la mort de l'armée de Zelaya.

Une lettre du capitaine Oliver du croiseur "Albatros" mentionne à Comodoro, que plusieurs torpilleurs ont été capturés par les forces de Zelaya, ainsi que des déclarations de ces derniers.

De nombreux troubles ont éclaté à Leon et Granada et l'opposition contre le président Zelaya semble grandir d'heure en heure.

LE MAGASIN D'OBJETS D'ART UTER.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Ceint-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls possédant un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

OSCAR UTER,
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

LAZARD'S
AUJOURD'HUI
Vous êtes cordialement invité à examiner le magasin d'habits le plus moderne du Sud.
718-720 RUE DU CANAL.

Certains Pianos
Vendus à \$4.00 et \$5.00
par mois chez
GRUNEWALD
Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.

F. A. BRUNET,
IMPORTATEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
313... RUE ROYALE... 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Haute Grande et Colonne Nelson Françaises à la Nite-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bon prix de nos marchandises. Les bijoux sont de première qualité.
Les ordres de la campagne sont acceptés.
PHONE WASH 4360.

William Frantz & Cie.,
JOAILLIERS ET OPTICIENS.
Marchandises en Argent Véritable et en Or Massif. Inspecteurs Autorisés des Montres de Chronomètres de Fer. Prompte attention accordée aux demandes et commandes par la poste. Attention Spéciale Appréciée sur les Département de Réparations.
149 RUE D'ORLÉANS, NOUVELLE-ORLÉANS, LA.
1014 Rue S. Bernard
En face de la
Bourse de l'Orléans.

DIAMANTS 1817-1900
Établi Depuis Plus d'un Siècle
Nous avons un complet assortiment de DIAMANTS, Bagues Solitaires, de \$25.00 à \$3,500 la pièce. Grande variété d'autres Bijoux en Diamants. Pendants, Broches, Bracelets, Sacs Lavallière ornés de Pierres, etc., etc.
SPECIALITE Un grand assortiment de Bagues Solitaires en Diamants de prix modérés. \$50.00 à \$100.00. Pierres légères, admirables couleurs, bague de \$25.00.
A. B. GRISWOLD & CO., Ld.,
798 RUE DU CANAL. NOUVELLE-ORLÉANS.

Marin naufragé recueilli en mer.
Charleston, Caroline du Sud, 16 décembre. — Le capitaine du vapeur "Shawmut" de la Southern Steamship Company a rapporté aujourd'hui aux autorités de Charleston qu'il avait recueilli à son bord lundi après-midi, le marin Joseph Sparring, seul survivant du cargo-golette "Governor Ames", naufragé ces jours derniers au large du cap Hatteras.
Sparring était accroché à une épave lorsqu'il a été aperçu par le vapeur "Shawmut".
L'équipage de la golette naufragée comprenait dix hommes et le capitaine.

Océanographie.
New York, 16 décembre. — George Sangster, caissier de département du revenu intérieur, bureau de Brooklyn, a constaté son grand désespoir qu'il avait fait une erreur qui lui coûtera plus de la moitié d'une année d'appointements.
En rendant son change à un contribuable qui venait d'acquiescer de droits le caissier lui a par mégarde remis un billet de 1,000 dollars au lieu d'un de dix.
Il a immédiatement couvert le déficit mais il espère que le contribuable en constatant l'erreur n'hésitera pas à prouver son honnêteté et lui retournera les 990 dollars qu'il a reçus en trop.